



Rencontre des sociétés montréalaises membres de la FSHQ
Montréal, le 27 février 2007

Fédération
des sociétés
d'histoire
du Québec

C.P. 1000, Succursale M
Montréal (Québec)
H1V 3R2

1. Accueil des invités (voir liste des invités, ci-jointe)

Les invités des sociétés montréalaises membres de la FSHQ sont accueillis dans les locaux de la Société historique de Saint-Henri sis au 512, place Saint-Henri à Montréal, 3^e étage.

2. Mot de bienvenue et tour de table

M. Richard Smith, administrateur et représentant de la région de Montréal pour la FSHQ, souhaite la bienvenue à tous les invités. Il est accompagné de M. Richard Bégin, le président de la FSHQ, ainsi que de la directrice générale, Lyne St-Jacques. Il souhaite que cette soirée en soit une d'échanges et de discussions sur les préoccupations et les activités des sociétés membres de Montréal. *Mr. Smith welcomes everyone and invites the Anglophone members to participate in this evening's discussions and exchanges.*

3. Présentation de la FSHQ, de ses objectifs principaux, de sa structure, de ses activités et principaux produits.

M. Smith invite M. Richard Bégin, président de la FSHQ, à présenter la FSHQ. M. Bégin tient à remercier sincèrement les gens présents, venus en si grand nombre. Il remercie également la Société historique de Saint-Henri pour leur accueil chaleureux ainsi que M. Smith et M^{me} St-Jacques pour l'organisation de cette soirée.

Le président fait un bref retour sur les premiers objectifs de la FSHQ, tels que fixés, lors de sa fondation, en 1965. La FSHQ, qui a maintenant 42 ans, compte quelque 190 sociétés membres (soit environ 40 000 bénévoles oeuvrant dans le domaine de l'histoire, de la généalogie, du patrimoine, de la muséologie ou de tout autre domaine connexe à l'histoire. Il est d'ailleurs intéressant de se reporter au mandat et aux objectifs initiaux que la FSHQ s'était fixés en 1965 lors de sa création pour voir l'ampleur des activités couvertes par la FSHQ et ses membres, notamment :

- 1) regrouper les sociétés d'histoire et autres qui ont des activités connexes pour les amener à une plus grande coopération, à tisser des liens entre elles ;
- 2) les tenir informées à l'aide de bulletins périodiques ;
- 3) tenir des assemblées dans différentes villes ou régions (congrès, colloques) ;
- 4) coopérer avec les organismes fédéraux, provinciaux, régionaux et municipaux pour assurer la conservation et la mise en valeur de tout objet ou document ayant une valeur historique ;
- 5) développer et encourager la recherche historique au Québec ;
- 6) développer et produire une revue de vulgarisation historique sur le Québec et ses régions ;

- 7) faire tout le nécessaire pour assurer la préservation et la mise en valeur du patrimoine historique.

Encore aujourd'hui, la FSHQ veille à faire mieux connaître l'histoire, la généalogie et le patrimoine québécois à l'ensemble de la population. Au fil des ans, la FSHQ est devenue un interlocuteur intéressant pour les partenaires gouvernementaux.

M. Bégin prend quelques instants pour parler des outils de communications privilégiés à la FSHQ pour continuer sa mission de diffusion de l'histoire du Québec.

Le magazine Histoire Québec : Au cours des deux dernières années, un nouveau comité éditorial a été formé. Son principal objectif est de présenter un magazine qui offrira une meilleure couverture et représentation des différentes régions du Québec et aussi des différents secteurs où intervient la FSHQ : histoire, patrimoine et généalogie, par exemple. La présentation physique du magazine a aussi été améliorée afin que celui-ci soit plus agréable à l'œil. Le magazine compte de plus en plus sur la participation de ses sociétés membres pour offrir un magazine diversifié et intéressant.

Les Éditions Histoire Québec (ÉHQ) est la maison d'éditions de la FSHQ. Il s'agit de la seule maison au Québec qui publie exclusivement des ouvrages de sociétés d'histoire. Le président invite les sociétés membres intéressées à publier à se joindre aux Éditions Histoire Québec. Les FSHQ offre, en retour, un plan de promotion très intéressant qui inclut des annonces publicitaires dans le magazine ainsi qu'une rubrique spéciale sur son site Web : www.histoirequebec.qc.ca. Il est aussi possible maintenant de vendre des publications des ÉHQ à partir du site de la FSHQ, par l'intermédiaire du système Paypal. De plus, les ÉHQ et la FSHQ participent depuis 2 ans au Salon du livre de Montréal et espèrent également participer au Salon du livre de Québec dans les années à venir.

Le comité du patrimoine est là pour offrir un soutien et des conseils aux sociétés membres aux prises avec des problèmes concernant le patrimoine bâti. Au cours des dernières années, la FSHQ, grâce au travail des membres du comité, a participé à plusieurs débats (le mont Royal, le mont Orford, le zoo de Québec, l'arrondissement de Sillery, l'appellation de l'avenue du Parc et de la rue de Bleury, pour n'en nommer que quelques-uns). Il a aussi présenté des mémoires, tel celui sur le patrimoine religieux, qu'il est allé présenter à la Commission de la culture de l'Assemblée nationale. Au cours des derniers jours, une demande officielle a aussi été faite auprès du ministère de la Culture et des Communications du Québec afin que la FSHQ puisse participer aux travaux du livre vert de la ministre Beauchamp sur une refonte possible de la *Loi sur les biens culturels* et pour l'adoption d'une politique du patrimoine.

Le site Web de la FSHQ : le président invite les gens à aller visiter: www.histoirequebec.qc.ca qui donne une bonne idée de l'ampleur du travail de la FSHQ.

Le *Fil d'histoire* est le bulletin électronique de la FSHQ où l'on retrouve les dernières nouvelles de la FSHQ ainsi que les activités des sociétés membres de la FSHQ. On invite les sociétés membres à nous faire parvenir (fshq@histoirequebec.qc.ca) un court paragraphe sur leurs activités afin que la FSHQ puisse à son tour diffuser cette information à la grandeur du Québec.

4. Objectifs de la rencontre de ce soir

M. Smith présente maintenant quelques sujets de discussions possibles. Il invite les participants à aborder d'autres sujets qui les intéressent ou les préoccupent également :

- Diffusion de l'histoire et de la généalogie
- Coopération et concertation; partage d'information et de services; projets conjoints sur le territoire de l'île de Montréal
- Sauvegarde des archives
- Protection du patrimoine bâti; politiques du patrimoine au niveau des arrondissements, au niveau municipal et au niveau régional; relations entre nos sociétés membres et ces organismes; relations aussi avec le comité du patrimoine de la FSHQ
- L'importante question de financement
- Table de concertation; colloques, conférences, rencontres de réflexion/partage (« l'union fait la force »)

5. Discussions

Membership

M. Smith lance la période de discussion en faisant part de sa préoccupation pour les difficultés rencontrées quant au renouvellement du membership et aussi des membres des conseils d'administration des sociétés d'histoire.

Il constate qu'aujourd'hui, avec la vague des baby-boomers qui prennent ou vont bientôt prendre leur retraite, les enjeux sont différents de ce qu'ils étaient il y a 10 ou 20 ans. Les nouveaux retraités ont aujourd'hui de meilleurs moyens financiers et, surtout, beaucoup de choix pour occuper leurs heures de loisirs. Comment les sociétés d'histoire peuvent-elles intéresser ce groupe à devenir membres et à participer activement?

La Société patrimoine et histoire de l'Île Bizard et Sainte-Geneviève : beaucoup de difficulté pour le renouvellement annuel. La Société a finalement retenu la formule de « cotisation à vie » pour 20\$ afin de pouvoir fournir une liste de membres à la ville pour se qualifier pour des subventions.

Au niveau des frais d'adhésion, ça varie d'une société à l'autre, mais le tarif

semble tourner autour de 10 à 25\$ en général (à Saint-Henri, c'est 10\$ et il y a aussi la possibilité d'être membre à vie si on fait une contribution très significative). Ce qu'on offre aux membres en échange de leur cotisation : essentiellement des bulletins, conférences, etc.

Sens d'appartenance :

La Société patrimoine et histoire de l'Île Bizard et Sainte-Geneviève : malgré le revenu élevé de la plupart des habitants sur son territoire, il s'agit surtout de jeunes familles qui ne connaissent pas l'histoire de l'Île Bizard et Sainte-Geneviève. C'est très difficile d'intéresser ces gens-là à l'histoire locale. Il faut être prêt présent auprès des gens.

À Dorval, par exemple, les jeunes familles ne sont pas originaires de Dorval; alors il y a une plus grande éducation à faire.

Dinu Bumbaru, d'Héritage Montréal, nous rappelle qu'il est plus facile de développer un sens d'appartenance lorsqu'il y a une cause commune ou une urgence pour rallier les gens. Dans les années 1970, lorsque le patrimoine bâti de la Ville de Montréal était menacé d'être démoli à tout instant, l'ancêtre d'Héritage Montréal, Sauvons Montréal, comptait 5000 membres.

Cas spécial : la Société d'histoire In Memoriam. Cette société fait de la reconstitution historique. Elle fait vivre l'histoire sur le terrain. Elle présente une nouvelle vision de l'histoire en faisant la promotion de son interprétation. La représentante, Évelyne Bouchard, se demande si les sociétés d'histoire trouvent que cette nouvelle approche est complémentaire ou bien est en compétition avec leurs activités? In Memoriam a une mission nationale, régionale et locale, ce qui fait qu'elle est de partout et de nulle part. Il est très difficile pour cet organisme de trouver un soutien financier car il ne se rattache pas à une localité spécifique.

Reconnaissance du milieu associatif en histoire et en patrimoine :

Lors du 25^e anniversaire d'Héritage Montréal, sa fondatrice, M^{me} Lambert, a rappelé aux autorités gouvernementales qui étaient présentes que le milieu associatif est une composante essentielle d'une société moderne. Il faut que les autorités nous reconnaissent.

Intervention des organismes :

M^{me} Alexandroff de la Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles nous parle des actions posées par sa société pour contrer le projet du Casino. Cette situation a été très difficile : la coalition s'est battue contre la ville et l'arrondissement mais, malgré tout, la Société a maintenu des liens cordiaux avec les autorités municipales et continue d'avoir leur appui pour leurs projets.

On mentionne également l'exemple des interventions de sœur Madeleine Juneau, la directrice de la maison Saint-Gabriel à Pointe Saint-Charles, qui, grâce à un

travail acharné et constant, a réussi, au fil des ans, à se faire écouter par les fonctionnaires et par le maire.

La FSHQ pourrait aider les organismes en histoire et en patrimoine à avoir plus de poids auprès des gouvernements, en particulier auprès du MCCQ. Il faut conscientiser ces niveaux de gouvernement sur la pauvreté des moyens et des lieux de plusieurs organismes. Richard Bégin note que la FSHQ fait régulièrement plusieurs interventions tant aux niveaux municipal, provincial que fédéral et aussi auprès des médias. Il invite les participants à consulter le site Web de la FSHQ où elle diffuse systématiquement ses mémoires, lettres et communiqués.

On suggère que la FSHQ fasse un portrait des organismes en histoire et en patrimoine sur l'île de Montréal pour informer le MCCQ de leurs conditions. Lyne St-Jacques et Dinu Bumbaru informent les participants que l'Observatoire du Québec vient tout juste de publier, en décembre dernier, un portrait de notre secteur. Ce portrait conclut que celui-ci est un des plus pauvres du milieu de la culture. LIEN INTERNET :

http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/etat_patrimoine.htm

Un intervenant parle des noms d'écoles qui changent tout le temps et se demande si la FSHQ ne pourrait pas intervenir dans ce genre de dossiers auprès du MÉQ et des commissions scolaires pour éviter que l'on perde toute trace de notre histoire.

Bénévolat :

Plusieurs personnes reconnaissent l'apport essentiel du travail des bénévoles. Le succès des sociétés d'histoire dépend en grande partie du temps que les gens y passent. Cependant, plusieurs disent que le bassin de bénévoles « actifs » est très limité. On se retrouve souvent à 2 ou 3 à faire marcher une société.

Promotion des sociétés d'histoire :

Un membre suggère que la FSHQ regarde la possibilité de faire la promotion de ses sociétés membres par l'intermédiaire de l'Association des périodiques.

On suggère aussi qu'on mette un encart publicitaire dans un grand journal avec la liste des sociétés d'histoire et une brève description. La FSHQ pourrait servir de bureau central pour recueillir les nouveaux membres et acheminer les chèques d'adhésion aux sociétés membres. On suggère de faire paraître un article sur la liste des membres de la FSHQ. Le président de la FSHQ précise que cette liste existe déjà sur le site web de la FSHQ avec toutes les coordonnées des sociétés membres, mais que, dans la mesure où les fonds le permettront, la FSHQ retient la suggestion et verra ce qui peut être fait à cet égard sans nécessairement payer une annonce pleine page dans un grand journal.

Plusieurs sociétés d'histoire ont des sites Web.

Plusieurs recommandent de publier des articles de nature historique ou bien de faire la promotion de publications ou d'activités dans les journaux locaux pour encourager les gens du quartier à s'intéresser à l'organisme et à son travail.

Services aux membres :

La Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord a plus de 600 membres. Il est important de donner des services en retour d'un membership : bulletin, 4 fois par année avec plusieurs chroniqueurs, conférences, visites, sessions de formation sur la paléographie et la généalogie.

La Société historique de Saint-Henri fait sa promotion grâce à un dépliant informant les membres des services offerts : bulletin, activités, rencontres, expositions. Elle a aussi fait une grosse promotion pour avoir des membres à vie et a réussi à recueillir 50 membres dans cette catégorie.

Centre de documentation :

Pour la toute nouvelle Société d'histoire et de généalogie du Plateau Mont-Royal, sa première préoccupation est de monter un bon centre de documentation. On constate qu'il est assez facile d'avoir des photos mais qu'il en est tout autre d'obtenir des informations sur l'histoire d'un quartier.

Comment aller chercher de l'info sur les quartiers. On suggère diverses possibilités comme les archives du *Journal de Montréal*; la Société d'histoire des Pays d'en Haut a pour sa part numérisé tous les vieux journaux depuis le début; travaux faits ou à faire faire par des étudiants. On parle aussi des livres de Denis Gravel sur Lasalle (voir notamment le fonds de Verdun).

Il faut se mettre à la tâche et faire des recherches locales. Pour la Société historique de Saint-Henri : elle reçoit régulièrement une douzaine de chercheurs à tous les mercredis. Elle essaie d'obtenir des copies des travaux faits par des chercheurs et aussi par des étudiants (même si c'est difficile d'en obtenir des copies) et elle met les résultats dans sa bibliothèque à la disposition de tous.

La Société d'histoire et de généalogie de Verdun informe les participants que leur centre de documentation, qui s'appelle la salle Canadiana, a été reprise par les citoyens et la Société pour que les gens puissent continuer à consulter les 15 000 ouvrages et plus qui y sont disponibles. On constate aussi qu'à partir de la généalogie, les gens découvrent d'autres sources de documentation (histoire).

Disponibilité de locaux :

Il demeure difficile pour certaines sociétés d'avoir des locaux. La situation n'est pas uniforme. Certaines sociétés n'ont simplement pas de locaux, d'autres doivent payer un loyer et d'autres ont des locaux fournis gratuitement par la ville ou les arrondissements. Pour ceux qui ont à renégocier l'occupation de locaux gratuits à chaque année, il y a toujours des tensions. On dépend souvent de la

volonté politique ou, même lorsqu'on a les politiciens de notre côté, du bon vouloir des fonctionnaires.

Recherche et publications :

Pour les publications : la Société historique de Cavelier-de-Lasalle reçoit des subventions de Ville Lasalle. Avec l'historien, Denis Gravel, la société a publié plusieurs livres sur l'histoire de Ville Lasalle.

Financement :

L'importance des subventions pour les sociétés dépend souvent de la culture politique qui existe dans les arrondissements.

Plusieurs membres ont vraiment l'impression de « quêter » de l'argent. C'est difficile et ça prend beaucoup d'énergie qu'on devrait consacrer à la recherche.

On demande l'appui de la FSHQ pour aider financièrement les sociétés membres, mais le président explique que la FSHQ elle-même doit se débattre pour assurer un financement minimal acceptable. Le financement au MCCQ est maintenant géré par l'entremise du programme Di@pason. Les sociétés d'histoire locale ne peuvent s'attendre à du financement de leurs opérations de la part des gouvernements supérieurs; par contre, au sein du Di@pason, il y a la possibilité d'obtenir des fonds pour des projets spéciaux et, là, la FSHQ pourrait très bien appuyer ces projets (et elle l'a déjà fait, du reste).

Dinu Bumbaru, d'Héritage Montréal, nous informe qu'il n'y a que 122 000 \$ disponible pour le patrimoine à Montréal. Le budget du Conseil des arts de Montréal est de 10 millions! Il ne faut pas hésiter à revendiquer notre place dans la planification financière de la Ville de Montréal.

De même, il suggère que nous revendiquions notre place dans la vie culturelle de la ville. Il serait sans doute intéressant de faire valoir notre pointe de vue lors du *Sommet culturel* organisé par la Ville de Montréal prévu les 7 et 8 novembre 2007.

Promotion et vente de publications :

La Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord a formé un comité de citoyens pour réaliser un livre d'histoire sur Montréal-Nord. Une dizaine de personnes avec l'appui de la directrice des bibliothèques et de la ville ont travaillé sur ce projet. La Ville était à la base et a fourni 4000 \$. Le budget total, cependant, pour cette publication était de 41 000 \$. Tous les niveaux de gouvernement ont contribué. Le groupe a ensuite vendu des pages aux citoyens ainsi qu'aux industries et aux commerces. Cela n'a pris que quelques mois pour écouler les 1000 livres imprimés. 500 autres livres ont été imprimés et vendus par la suite. Ça prend des vendeurs. C'est beaucoup de travail.

Expériences de subventions de Ville-Lasalle et de Montréal-Nord. Vente de

pages aux citoyens pour des livres sur l'histoire locale. En ce sens, les sociétés d'histoire de petites localités ou communautés (comme la Petite-Patrie) ont plus de chance, parce qu'il est plus facile de vendre des pages aux citoyens. On parle de 60\$ à 200\$ par page. Il faut naturellement des vendeurs dans l'équipe et il faut aussi parvenir à convaincre les vendeurs de compagnies de vendre pour les sociétés d'histoire moyennant certains rabais.

On peut aussi organiser une pré-vente. Encore là, il faut trouver des vendeurs.

Lorsque possible, on peut essayer de convaincre des vendeurs travaillant pour des compagnies locales afin qu'ils aident dans la vente en faisant un échange de services.

M. Arsenault de la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire nous informe que, grâce à l'énorme travail du c.a. et de quelques leaders, la société a réussi à lever pour plus de 122 000\$ de fonds pour un projet de publication.

M^{me} Labastrou de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, suggère d'annoncer ses publications ou ses activités dans le journal local.

Dans les bulletins des sociétés, on peut « vendre » un reportage sur une industrie, un commerce, etc.

Les députés provinciaux ont un budget discrétionnaire. Ils donnent souvent entre 500 et 1000 \$ à des organismes pour des projets spéciaux.

La relève :

Tous reconnaissent l'importance d'avoir une relève et aussi de sensibiliser les jeunes à l'importance de l'histoire et du patrimoine. Tout le travail que les sociétés d'histoire ont fait autrefois et font aujourd'hui ne servira plus à rien si nous ne pouvons pas intéresser les jeunes à poursuivre notre mission.

Il faudrait aussi penser sérieusement à sensibiliser les plus jeunes générations à l'histoire, à notre patrimoine... pour ne pas avoir à dire "Je me suis souvenu" un jour...

L'interprétation peut attirer les gens. On peut organiser des événements très visuels et hauts en couleurs qui attirent l'attention. On cite l'exemple du grand bal de Longueuil qui a attiré 500 participants dont 450 en costumes. Il y avait une animation dont une leçon de menuet et, bien entendu, un menu du temps de la Nouvelle-France.

M^{me} Sylvie Beaulieu, du Club de récréation médiévale, nous informe d'un projet de construction d'une maison selon les anciennes méthodes au Boisé de Belle-

Rivière à Mirabel sur un terrain appartenant à la ville de Mirabel. Pour son organisme, les ateliers et les récréations d'événements ou de batailles attirent beaucoup de gens de tous les âges de 4 à 90 ans. Pour sa part, le Club se finance uniquement par ce genre d'activités. De fait, il n'a reçu aucune subvention depuis 11 ans.

Journée spéciale : formation et échange

M. Lavigne de la Société historique de Montréal suggère d'avoir une journée de formation où l'on pourrait échanger sur les meilleures pratiques des organismes : membership – publications – locaux.

Nouvelles technologies – voie électronique sont aussi très importantes.

Patrimoine :

Est-ce que les dossiers en patrimoine bâti sont une préoccupation pour les sociétés d'histoire?

Plusieurs trouvent ce travail ardu, que cela soit au niveau des élus qui ont de la pression des promoteurs ou bien au niveau du CCU : nommé par le conseil municipal. C'est souvent difficile de comprendre comment la ville et les CCU fonctionnent. Les CCU sont-ils vraiment efficaces ou bien est-ce que les promoteurs détiennent beaucoup trop de pouvoir économique? On cite l'exemple des comités de démolition.

Dinu Bumbaru, d'Héritage Montréal, nous rappelle que nous disposons, ici à Montréal, de ressources inestimables pour nous aider dans le champ du patrimoine bâti : 4 universités qui nous permettent de faire appel aux experts, aux urbanistes et aux aménagistes qui peuvent venir soutenir nos efforts.

M. Tremblay de L'Écomusée de l'Au-Delà discute de la difficulté de faire valoir nos points auprès des médias. Il propose aussi des sessions d'échanges sur les cimetières et leur valeur patrimoniale. Après avoir mentionné l'entente-cadre récemment signée entre l'État et les évêques de certaines régions du Québec (notamment Montréal) au sujet de la réutilisation des églises, on indique que l'article 4 de l'entente porte plus spécifiquement sur les cimetières et qu'il importe, selon l'Écomusée de l'au-delà, d'établir des critères à propos de la valeur patrimoniale des cimetières.

Enseignement de l'histoire :

Manque d'intérêt pour l'histoire : sensibilisation auprès des jeunes : primaire, secondaire, relève. Volet jeunesse. Mousse l'intérêt pour l'histoire et le patrimoine bâti. Comment l'intégrer dans notre société?

Il faut aller sur le terrain avec les jeunes. Ça prend le déclic.

M^{me} Vennat de la Fondation Historica nous informe que son organisme a un outil

pédagogique pour les 6^e années : parcours historiques. Il y a aussi des cours de perfectionnement pour les professeurs et des fêtes du patrimoine dédiées aux jeunes des écoles. La Fondation Historica nous parle aussi de ses possibilités de subvention, de son site [histori.ca](http://www.histori.ca), et de la série "Moments du patrimoine".
Site Web: www.histori.ca .

Références :

Tailleur d'habits anciens : *La Culotte du patriote* à Verchères.
Maisons de publication qui se spécialisent en livres anniversaires pour les villes, villages et quartiers : Marquis, de la ville de Québec, et Archivisto.

6. Conclusion de la soirée et levée de la rencontre

M. Smith remercie tous les participants d'être venus et d'avoir contribué aussi généreusement au succès de cette soirée. Il croit comprendre que les gens aimeraient avoir une autre rencontre pour se revoir et continuer les discussions. La FSHQ va regarder cela et leur proposer une autre rencontre dans les prochains mois.

Le président termine la soirée en remerciant tout le monde et en disant qu'il est très content de cette soirée et des résultats. Il conclut en indiquant que le succès de la FSHQ et son impact sont fonction de la participation et de la contribution de ses membres :

- 1) en nous informant des préoccupations et enjeux locaux ;
- 2) en diffusant l'information en provenance de la FSHQ et en faisant connaître ses outils, notamment HQ (en nous trouvant des abonnés) et le site web ;
- 3) en fournissant l'information pertinente et objective, notamment au Comité du patrimoine, pour que la FSHQ puisse bien défendre les édifices et sites patrimoniaux menacés.

La FSHQ aimerait bien constituer une table de concertation ou un chapitre pour les organismes montréalais membres de la FSHQ afin de poursuivre le travail qui a été commencé ici, ce soir.

À la prochaine!